

## Le docteur André Soubiran (1910-1999)

par Jean THÉODORIDÈS<sup>†</sup>

Lorsque la Société française d'Histoire de la Médecine décide en mai 1998 de consacrer une séance thématique à *Médecine et Littérature* je suggérais au professeur G. Pallardy et au docteur A. Ségal de demander au docteur A. Soubiran de la co-présider en tant que fondateur et président de 1948 à 1958 du "Groupe des Ecrivains-Médecins".

Ma proposition fut retenue et A. Soubiran avait accepté. Malheureusement, la veille de la séance, il m'appela pour me dire qu'il ne pourrait venir en raison de son mauvais état de santé.

Au début de l'année 1999, il m'adressa ses vœux en me donnant de meilleures nouvelles à la suite d'un bilan cardiologique satisfaisant.

Il devait malheureusement s'éteindre le 29 juillet 1999, le jour même de ses quatre-vingt neuf ans. La France perd un grand écrivain-médecin doublé d'un talentueux historien de la médecine et ses confrères et amis un homme de cœur affectueux et sensible, toujours disponible.

Né à Paris le 29 juillet 1910, André Soubiran fit ses études médicales à la Faculté de Toulouse puis à celle de Paris où il soutient en 1935 sa thèse doctorale sur *Avicenne, prince des médecins, sa vie et sa doctrine*, ouvrage devenu introuvable, toute l'édition ayant été détruite lors d'un bombardement pendant la dernière guerre.

C'est durant celle-ci qu'il participa à la campagne de France de mai-juin 1940 dans un escadron de chars et tira de cette expérience militaire un ouvrage intitulé *J'étais médecin avec les chars*, publié en 1943 avec une préface de Georges Duhamel, qui obtint le Prix Renaudot et est devenu un classique de la littérature de guerre.

Mais A. Soubiran est surtout connu par son cycle romanesque *Les Hommes en blanc* (1947-1975) composé de cinq tomes qui fut un immense succès de librairie, avec un million et demi d'exemplaires vendus des deux premiers volumes. Tout récemment l'ouvrage avait été publié en "Livre de Poche" ce qui avait rempli l'auteur de joie.

Il fut plus tard complété par le *Journal d'une Femme en blanc* (1965). A Soubiran fut aussi un historien de la médecine accompli qui a écrit la biographie définitive de Dominique Larrey (1966), ouvrage de plus de 500 pages.

Il avait également rédigé en 1965 un petit volume sur *Ce bon docteur Guillotin* et en préparait un autre beaucoup plus important dont il m'avait fait lire les 500 premières

pages dactylographiées. On espère que ses descendants auront à cœur de faire publier ce très remarquable ouvrage qui débutait par l'intronisation maçonnique de Guillotin. C'est à propos de ce dernier que nous nous étions rencontrés dans les années 1980 et avons publié dans la présente revue (cf. bibliographie) un article consacré à "Guillotin et la rage" d'après un mémoire inédit annoté par Malesherbes et conservé aux Archives Nationales.

Le 28 janvier 1994, A. Soubiran avait assisté à la séance de notre Société au cours de laquelle furent remis les prix au titre de l'année 1993. Parmi les ouvrages récompensés figurait celui du Dr. J.M. Milleliri sur *Médecins et soldats pendant l'Expédition d'Egypte (1798-1799)* dont A. Soubiran avait écrit la préface.

Il me faut en terminant évoquer mes relations amicales avec A. Soubiran avec qui j'eus l'honneur et le bonheur de passer plusieurs soirées chez lui et chez moi ou à l'Automobile Club (il avait créé l'Automobile Club médical de France qui publiait une revue) où il avait ses habitudes et notamment celle d'utiliser la piscine fréquentée également par Paul Morand.

Son "duplex" rue Lauriston était transformé en une vaste bibliothèque où les fascicules des revues médicales s'entassaient sur les marches de l'escalier intérieur.

Pendant longtemps il conduisit été comme hiver sa voiture décapotable. Ces dernières années il préparait un ouvrage sur la guerre de 1914-1918 à la fin de laquelle était décédé sur le front d'Orient son père, militaire de carrière dont il avait évoqué le souvenir dans une émouvante plaquette.

Jean Rostand a écrit "qu'aimer un être âgé, c'est s'enfoncer avec lui, profondément dans un chemin d'où il faudra revenir tout seul, dans le noir". Cette belle et émouvante pensée m'est revenue à l'esprit en évoquant le souvenir de cet éminent et regretté ami.

#### **Quelques publications historiques du docteur André Soubiran**

- *Avicenne, prince des médecins, sa vie et sa doctrine*, Thèse doct. Méd. Paris, Lipschutz, 1935.

- *J'étais médecin avec les chars*, Paris, Didier 1943 et Cercle du Bibliophile, Genève, 1968, 357 p.

- *Ce bon docteur Guillotin*, Paris, Perrin, 1965.

- *Dominique Larrey, chirurgien de l'empereur*, Paris, Fayard, 1966, 522 p.

- *Napoléon et un million de morts*, Paris, 1969.

*Guillotin et la rage* : un mémoire inédit (avec J. Théodoridès), *Hist. Sci. méd.*, 16, 1982, 227-238.

Préface de J.M. Milleliri, *Médecins et soldats pendant l'expédition d'Egypte (1798-1799)*, Nice, Giovanangeli, 1993, 9-18.

*Mort de mon père ou du "prix" de quelques vies humaines dans une carrière d'officier*, A.T.A., Collection "Bleu Horizon", Paris, 1997, 56 p.